



ÉCOU

TER



LA



VILLE#2



UNE RECHERCHE-ACTION SUR LES AMBIANCES SONORES

Transfert est une aventure d'urbanisme culturel pilotée par l'association Pick Up Production à Rezé~Nantes. Elle interroge la fabrique d'une ville conviviale, hospitalière, permissive et humaine en mettant en dialogue artistes, habitant·es et usager·es dans la composition d'un espace public expérimental.

Écouter la ville est une recherche-action sur les ambiances sonores menée par le Laboratoire de Transfert en collaboration avec le laboratoire Ambiances Architectures Urbanités (AAU) de l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ensa) de Nantes et le laboratoire Cresson de Grenoble.

Pour investir le champ des ambiances sonores, plusieurs phases d'exploration et de propositions sont mises en place pendant deux ans (2021-2022) : un programme d'ateliers de captation et de créations sonores encadrés par des artistes avec des élèves d'écoles primaires¹ ; un projet de fin d'étude (PFE) proposé par des étudiant·es en architecture de l'ensa Nantes, dans le cadre de l'option de projet Architecture en représentation avec la construction d'un pavillon sonore sur le site, lors d'un workshop² ; un protocole d'enquête : Les Traversées de Transfert les yeux bandés³ ; une expérimentation de dispositif de diffusion sonore avec le groupe Arbane⁴.

1/ Livret « Écouter la ville » : <https://www.transfert.co/ecouter-la-ville-recherche-action-sur-les-ambiances-sonores/>

2/ Vidéo du workshop : <https://www.transfert.co/retour-sur-le-workshop-les-echos-de-transfert/>

3/ Les Traversées de Transfert : <https://www.transfert.co/synthese-la-traversee-de-transfert-2021-les-yeux-bandes/>

4/ Interview Transfert & Co de Arbane : <https://www.transfert.co/interview-co-35-je-prefererais-plus-de-musique-et-moins-de-bruit-dans-la-rue/>

Le présent livret « Écouter la ville#2 » retrace un autre dispositif mis en place dans le cadre de cette recherche-action : les ateliers Le Son des plantes proposés par le collectif de musique LaBotanique. Les pages qui suivent tentent de retranscrire l'étonnement de cette expérience menée avec différents publics, qui a permis à chacun, par une simple caresse, de faire chanter les plantes.

LES ATELIERS LE SON DES PLANTES

Thomas et Ronan, qui composent le duo musical LaBotanique se sont rencontrés lors de leurs études en agronomie. Passionnés par le vivant ainsi que par la musique, l'écriture, et l'envie de réunir les mondes de la science et de la création, ils montent en 2016 un projet artistique de pop végétale, sous le nom de LaBotanique. De 2021 à 2022, ils s'installent à Transfert en résidence permanente. C'est dans ce lieu, entre studio et laboratoire expérimental, qu'ils ont accueilli et animé les ateliers Le Son des plantes durant le printemps 2022.

Le travail de LaBotanique se base sur une étude de deux chercheurs de l'École de Sciences Végétales de l'Université de Tel-Aviv. Celle-ci vient de mettre en évidence que les plantes émettent des sons lorsqu'elles sont soumises à des stress particuliers. Ces bruits restent inaudibles pour les humains, mais pourraient notamment impacter la manière dont nous cultivons.

LaBotanique s'inspire de cette découverte et la détourne en tentant de faire parler ou chanter les plantes. Pour cela, ils développent un objet musical, une sorte d'orgue végétal, qu'ils utilisent d'ailleurs lors de leurs concerts. La collecte de ces échantillons constitue l'objet des ateliers du Son des plantes.

Deux types de publics distincts ont eu l'occasion d'y participer, ou plus précisément des personnes habitant à Rezé. D'un côté, des seniors, représentés par des adhérents de l'association Liens Croisés et de l'autre des enfants, du Centre Socioculturel Loire-et-Seil. L'atelier du Son des plantes se compose de plusieurs étapes, sur plusieurs séances.

La première séance (réservée aux enfants) est une exploration des paysages visuels et végétaux de Transfert et particulièrement de l'espace situé à l'est du site, où le public ne se rend pas habituellement. À cet endroit poussent des végétaux remarquables par leur capacité à se développer dans des milieux hostiles ou fortement modifiés par les conséquences de la présence humaine. Les enfants étaient accompagnés de la comédienne, conteuse Frédérique Soulard, qui a pu partager ses connaissances en matière de botanique grâce à son émerveillement naturel pour le monde vivant. Lors de cette séance, les enfants ont pu choisir quelques plantes avec lesquelles ils-elles avaient une affinité particulière et les ont récoltées, pour les ramener au studio/laboratoire.

La deuxième phase est également consacrée à l'exploration de Transfert mais cette fois sous le prisme des paysages sonores. Après une discussion autour du son et de ses particularités, les participant·es ont eu l'occasion d'aller recueillir des sons de Transfert à l'aide d'enregistreurs. Deux types de microphones ont été utilisés, afin d'obtenir une plus grande variété de sonorités. Le microphone aérien permet d'enregistrer le son ambiant, qui se déplace dans l'air et le microphone de contact permet de capter les sons qui se déplacent à travers les matériaux.

La troisième phase est une phase de postproduction, pendant laquelle les participant·es ont pu associer les sons de la bibliothèque sonore précédemment constituée avec les plantes récoltées ou choisies à la première séance. Cette phase de postproduction est également l'occasion d'utiliser des machines permettant de modifier les sons avec différents effets. On pouvait retrouver des effets « reverb », de « saturation », de « delay », de « filtre » ou de « vitesse ». En se reliant à l'ordinateur par un câble, via une électrode collée sur la peau, il est alors possible, au contact des plantes de déclencher les sons qui leur ont été attribués. Chaque plante possède un son, cela permet donc de « jouer », de composer ; les plantes devenant un instrument.

Sur les pages suivantes, se trouve l'herbier qui met en évidence les plantes choisies ou récoltées par les enfants et les seniors, suivi d'un QR code et d'un lien qui permettent d'accéder à une version sonore et interactive de ce dernier, Enfin, se trouve une analyse de l'observation qui a été réalisée par l'équipe du laboratoire de Transfert à l'occasion de ces ateliers.

LE LABORATOIRE DE TRANSFERT PLURIDISCIPLINAIRE ET INDISCIPLINÉ

Année après année, le Laboratoire documente, analyse et raconte le vécu de Transfert. En tant qu'organe de recherche-action, il se caractérise par la dualité des objectifs poursuivis : production de connaissance et logique d'action. Il souhaite ainsi questionner la recherche en elle-même, en donnant la possibilité à toutes et tous, spécialistes comme profanes, de s'emparer des problématiques et des expérimentations qui sont ici développées. En provoquant des dynamiques et en les documentant, le Laboratoire s'intéresse aux mécanismes de fabrication urbaine via un « droit à la ville » (Lefebvre, 1968) donné aux artistes, aux habitant·es, aux usager·ères, aux citoyen·nes et, d'une manière générale, aux différents acteurs qui renouvellent les écosystèmes habituels de la fabrique de la ville.



Nom scientifique :
Melilotus albus

Nom commun :
Mélilot blanc

Famille :
fabacées (trèfles, pois...)

Floraison :
de juin à septembre

Usages :
peut se consommer sous plusieurs formes, feuilles en salade, graines en épice, ses fleurs ont un goût de vanille

Particularité :
il existe une espèce identique mais avec des fleurs jaunes, le mélilot jaune

Sonorité :
bruit de grelot
frottement



Nom scientifique :
Echium vulgare

Nom commun :
Vipérine commune

Famille :
borraginacées (bourrache, myosotis...)

Floraison :
de mars à août

Usages :
très mellifère (produit beaucoup de nectar pour les pollinisateurs)

Particularité :
son nom vient de la forme de sa fleur qui ressemble à une gueule de vipère ouverte et son pistil qui se dédouble comme la langue de l'animal

Sonorité :
sifflement de serpent
bruit métallique

Nom scientifique :
Cirsium arvense

Nom commun :
Chardon des champs

Famille :
astéracées (marguerite, pissenlit,
artichaut...)

Floraison :
de juillet à octobre

Usages :
espèce bio-indicatrice (pousse dans
un sol calcaire au pH élevé ou un
sol compact, riche en eau et en
azote)

Particularité :
une fois qu'une colonie est
installée il est difficile de la
déloger, du fait de ses rhizomes et
racines qui se répandent sous
terre

Sonorité :
onomatopée « aie ! »
grincement de dents



Une version numérique interactive permet d'écouter les enregistrements créés lors des ateliers, en cliquant à différents endroits des plantes, afin de tenter de reproduire l'expérience de l'orgue végétal.



<https://urlz.fr/j55T>

IMPRESSIONS ET EXPRESSION

... SUR LES SONS...

- « Faut mettre à fond la caisse, comme un concert. » - Adam
« Le son est dur. »
« C'est un bruit sourd. »
« Le bruit est poétique. »
« Individuellement ce sont des sons,
mais ensemble c'est harmonieux. »
« On dirait de la pluie. » - Mélina
« J'aime bien la résonance qu'il y a derrière. »
« On dirait des coups de feu
pendant une course-poursuite. »
« On entend les ailes d'un criquet qui s'envole. »

... SUR LES PLANTES...

- « J'aime toutes les plantes.
J'en prends soin comme mes enfants. » - Chantal
« J'y pense même plus,
moi j'ai pas la main verte. » - Paulette
« Elle se défend avec ses épines. »
« Ses feuilles sont comme du velours. »
« Chaque plante à un nom,
comme nous. » - Évana
« J'ai eu l'impression que les plantes
pouvaient communiquer. »
« Le chardon ça se multiplie
et ça dérange les agriculteurs. » - Danièle

... SUR LA VIE...

- « J'ai 92 ans, la modernité c'était peut-être
de laisser les enfants plus libres. »
« Je discutais jardinage et je viens d'apprendre
que mes haricots, je les ai plantés trop profond. »
« J'ai travaillé aux abattoirs. »
« Les enfants m'apportaient des bouquets
de marguerites, quand j'étais institutrice. » - Yvette
« — Vous étiez inspirés ?
— Ah ouais c'est bien ! »

PAYSAGE SONORE ET PAYSAGE VÉGÉTAL

Le lien entre les sons et les plantes est difficile à appréhender de prime abord. Il y a bien le bruit du vent dans les arbres ; d'ailleurs le vent ne fait pas de bruit, comme l'explique LaBotanique, ce sont les vibrations de l'air contre la matière qui en font. Il y a peut-être le craquement des feuilles mortes quand on marche dessus en automne, mais concrètement les plantes ne produisent pas de sons.

Alors comment relier ces éléments a priori totalement distincts ?

Ils ont au moins le point commun d'être là, autour de nous, en permanence. En effet, si l'on y prête attention, les végétaux et les sons font partie du paysage. Selon que l'on se trouve en ville ou à la campagne, la proportion des uns et des autres n'est évidemment pas la même mais les deux sont nécessaires pour pouvoir saisir l'ambiance d'un lieu et l'apprécier, ou au contraire vouloir l'éviter.

Le paysage, de manière générale, est un mélange entre les éléments physiques, objectifs d'un lieu, et la représentation subjective que l'on s'en fait. Tout le monde n'apprécie pas les mêmes endroits, chacun-e à ses préférences et ses sensibilités. Il en va de même pour les sons et les plantes.

De plus, les paysages évoluent à travers le temps et les époques. Les paysages sonores des villes d'Europe par exemple, se sont trouvés bouleversés par la révolution industrielle qui apporta toutes sortes de machines et d'usines extrêmement bruyantes dans les villes ; on parle d'ailleurs davantage de « bruit » lorsque le son est désagréable. D'autant que les sons peuvent impacter le bien-être et le style de vie, particulièrement les sons dits « toniques », c'est-à-dire le bruit de fond constant qui peut caractériser un endroit, qu'il soit naturel ou artificiel.

Le paysage végétal non plus, n'est plus perçu aujourd'hui comme il l'était hier. Alors que l'on redécouvre l'intérêt écologique de certaines espèces, ou que de plus en plus de communes renoncent aux produits phytosanitaires pour l'entretien de leurs espaces verts, les perceptions évoluent peu à peu. La nature dite « ordinaire », celle qui peut pousser de manière spontanée dans les espaces urbains ou les friches regagne de l'intérêt, et commence parfois à perdre son appellation de « mauvaise herbe », comme le rappelle une participante de l'atelier.

ENTRE SOUVENIRS ET DÉCOUVERTES

Il est important de noter que cet atelier s'est déroulé avec des participant·es de deux générations très différentes, des enfants et des seniors. Dans les deux cas, ils·elles sont enjoué·es par l'expérience et satisfait·es d'avoir découvert quelque chose de nouveau et d'original, mais les deux groupes n'ont pas le même type de réceptivité à l'atelier.

Certains enfants étaient très jeunes, or l'atelier demande une capacité d'abstraction, c'est-à-dire qu'il faut pouvoir manipuler des concepts et les mettre en relation pour pouvoir dire que telle plante a l'air doux et pourrait donc plutôt produire un son frotté que frappé, ou comme cela a été dit : « Ce bruit-là ce n'est pas pour elle, ni pour la mousse. ». Cette capacité d'abstraction ne se développe en général que vers l'âge de 10-11 ans. Il était donc plus aisé pour les seniors de projeter leurs représentations dans ces concepts que pour les enfants.

À l'inverse, les enfants se sont emparés des microphones et ont enregistré tout ce qu'il était possible d'enregistrer aux alentours. Et cela fonctionne également pour constituer une bibliothèque sonore. Finalement ils·elles étaient davantage en phase d'expérimentation et d'exploration de leur environnement.

« Cette plante, y en a une quand on fait le chemin pour venir à Transfert. »
« Je connais surtout les abeilles parce que j'ai fait un exposé dessus. »
« On a trouvé une plante qui sent le petit pois de la cantine. »

Ce qui a particulièrement bien fonctionné avec les enfants, c'est l'opportunité de découvrir des mondes méconnus, à la fois avec des petites loupes prêtées par Frédérique Soulard qui permettaient d'observer les fleurs avec un détail incroyable en révélant ainsi toute leur beauté. Dans la même idée, les microphones et enregistreurs permettent d'entendre de manière amplifiée des choses qui seraient inaudibles sans.

Chez les personnes seniors, qui n'ont plus forcément la condition physique nécessaire pour aller déterrer des plantes au fond de la friche de Transfert, l'atelier a quant à lui pris une tournure différente, rappelant bon nombre de souvenirs et d'anecdotes autour des plantes.

« Ça me fait penser aux îles, à mon voyage de noces. »
« On trouve des trucs comme ça au bord de mer. »
« Il faut de l'imagination quand-même, hein ? »

Ils et elles ont, par exemple, fait des recherches dans les livres de botanique pour en apprendre davantage sur les plantes choisies et mieux les cerner et ont ainsi imaginé des mises en scènes pour leurs plantes et leurs sons, avec un poème pour la vipérine, une histoire sur une île paradisiaque pour le mélilot blanc, et une scène de théâtre pour le procès du chardon.

Les enfants ont également évoqué des souvenirs et les seniors étaient ravi·es de découvrir le bruit d'une épine de cactus avec un casque sur les oreilles. Mais cela vient simplement rappeler que tout le monde n'appréhende pas son environnement de la même façon, et que chacun·e devrait pouvoir bénéficier d'espaces adaptés pour s'épanouir et partager avec les autres.

« Je partage avec les ami·es mais j'aime beaucoup aussi que les ami·es m'apprennent des choses. »

Transfert est un lieu où tout le monde est libre de venir prendre part à l'aventure, c'est-à-dire à la fois recevoir une part mais aussi apporter une part de soi. Les participant·es étaient ainsi reconnaissant·es d'avoir pu pratiquer ces activités, mais surtout d'avoir pu échanger avec LaBotanique à propos de sujets dont le duo de musiciens est passionné.

Les ateliers ont également pu alimenter les recherches du laboratoire musical et végétal de Ronan et Thomas, grâce aux sons collectés qui peuvent être utiles pour leur instrument expérimental. Mais surtout, cette médiation culturelle a permis aux personnes présentes de raconter de manière personnelle leur perception du monde vivant et des sons qui les entourent, ce qui peut aussi inspirer LaBotanique dans son travail de création.

Révéler le son des plantes à partir du son des villes, c'est une manière de changer notre perception de l'environnement quotidien, de créer des associations et de développer l'imagination pour écouter la ville avec les yeux et la regarder avec les oreilles.

© Pick Up Production
ISBN : 978-2-9549711-8-6
Dépôt légal octobre 2022

Rédaction : Fanny Broyelle, Chloé Gingast et Lucas Mallegol.
Illustrations : Lucas Mallegol.
Graphisme : Pick Up Crew.
Couverture : impression typo sur papier Old Mill P. White 300g par les presses nantaises de La Petite Frappe. Intérieur : impression sur Arena Extra White Rough 90g.

Transfert est une aventure artistique et culturelle inscrite dans une ville en transition, pilotée par l'association nantaise Pick Up Production. Transfert est réalisé avec le partenariat de Nantes Métropole, la ville de Rezé, la DRAC Pays de la Loire, le Crédit Agricole Atlantique Vendée et la Fondation de France.

www.transfert.co

ÉCOU TER LA VILLE#2

ÉCOUTER LA VILLE#2

Transfert est une aventure d'urbanisme culturel pilotée par l'association Pick Up Production à Rezé~Nantes. Elle interroge la fabrique d'une ville conviviale, hospitalière, permissive et humaine en mettant en dialogue artistes, habitants·es et usagers·es dans la composition d'un espace public expérimental.

Écouter la ville est une recherche-action sur les ambiances sonores menée par le Laboratoire de Transfert. Pour investir ce champ, plusieurs phases sont mises en place pendant deux ans (2021-2022) : un programme d'ateliers de captation et de création sonores encadrés par des artistes avec des élèves d'écoles primaires ; un projet de fin d'étude (PFE) proposé par l'École Nationale Supérieure d'Architecture - Ensa - Nantes, dans le cadre de l'option de projet Architecture en représentation avec la réalisation d'un pavillon sonore sur le site ; un protocole d'enquête Les Traversées de Transfert les yeux bandés ; une expérimentation de dispositif de diffusion sonore avec le groupe Arbane ; des ateliers Le Son des plantes proposés par le collectif de musique LaBotanique.

Écouter la ville#2 propose de retranscrire l'étonnement de l'expérience Le Son des plantes, menée avec différents publics - enfants et seniors - où chacun, par une simple caresse, a tenté de faire chanter les plantes.

Écouter la ville est une recherche-action du Laboratoire de Transfert en collaboration avec le laboratoire Ambiances Architectures Urbanités (AAU) de l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ensa) de Nantes et le laboratoire Cresson de Grenoble.

ISBN : 978-2-9549711-8-6

www.transfert.co



9782954971186

